



L'histoire de la Fondation Goéland est très courte. Sa création remonte à la fin de l'année 1999. Elle poursuit le travail entrepris par la Fondation La Passerelle pendant les années 1997 à 1999. Le travail de cette fondation peut néanmoins s'appuyer sur la longue expérience accumulée par la Maison de Pontareuse, à Boudry, fondée en 1897 et par la Fondation L'Auvent, à Peseux, depuis 1964.

D'abord « Asile pour buveurs », puis maison de réadaptation pour personnes dépendantes de l'alcool, Pontareuse est devenu ces dernières années une institution reconnue dans l'accompagnement résidentiel des personnes dépendantes, principalement de drogues illégales. L'Auvent est resté dès sa création en 1964 une institution spécialisée dans la réinsertion professionnelle et sociale des personnes dépendantes de l'alcool.

Au moment de la réunion des deux institutions de Pontareuse et de l'Auvent au sein d'une même structure à fin 1996, la nouvelle Fondation a décidé de s'appeler Fondation La Passerelle. Cette appellation devait marquer le lien établi entre Pontareuse et l'Auvent, entre une institution spécialisée dans la réadaptation et une autre spécialisée dans la réinsertion. Elle devait aussi manifester la volonté d'insérer le travail des deux institutions dans le réseau spécialisé de l'accompagnement des personnes dépendantes. L'inscription n'a pas pu se faire sous ce nom au registre du Commerce. Un nouveau nom a donc dû être adopté.

Nous avons choisi le nom de Fondation Goéland. Au travers du logo retenu et de l'évocation de ce bel oiseau marin, nous voulons donner une image dynamique de l'accompagnement résidentiel des personnes dépendantes. Nous voulons aussi rappeler ici l'histoire, retracée dans un très beau film « Jonathan Livingstone, le Goéland ». Jonathan Livingstone quitte son clan, car il ne peut pas, il ne veut pas vivre ce que vivent les autres goélands. Son désir est de connaître la liberté, de reculer sans cesse les limites, de connaître l'ivresse du vol à altitude élevée et de la vitesse. Son parcours, souvent douloureux, le conduit après diverses étapes, à trouver de l'amour pour son clan et d'y retourner pour leur partager sa joie de voler.

Nous voyons là une métaphore du travail que nous souhaitons réaliser dans l'accompagnement des personnes dépendantes. Nous rencontrons souvent chez nos résidents cette même recherche des limites, cette soif de liberté et ce besoin de vivre de manière forte et

authentique. Notre souhait est de pouvoir leur permettre de retrouver leur place dans notre société, de les aider à pouvoir y jouer un rôle actif et positif.

Motivés par le souhait du Comité de la Fondation d'adapter au mieux le concept d'accompagnement proposé, désireux de répondre à la demande de la Commission drogue du canton de Neuchâtel et convaincus de la nécessité d'améliorer constamment leurs prestations, tous les collaborateurs de la Fondation ont oeuvré pour élaborer le concept que vous découvrez aujourd'hui.

La démarche est double. Elle se veut adaptation des offres d'accompagnement fournies actuellement, mais également évaluation des besoins pour répondre de manière toujours plus adéquate aux demandes du réseau médico-social et à l'évolution de l'accompagnement des personnes toxico-dépendantes.

Peseux, juillet 2005

Bertrand Nussbaumer, directeur